

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique Université de
Belhadj Bouchaib - Ain Témouchent
Faculté des Lettres, Langues et Sciences Sociales
Département des Lettres et langue française



Mémoire de fin d'étude en vue d'obtention de master En Didactique

Spécialité : Didactique

**Les difficultés grammaticales rencontrées par les apprenants
de 5^{ème} année primaire lors de la rédaction de leur production
écrite au primaire de *DJAMAI SAADIA* à Terga la wilaya
d'AIN TEMOUCHENT**

Présenté par l'étudiant
KRACHAI Hidayet

Sous la direction de

LAGHOUATI Fatima Zohra

Dr BELARBI Said

Membres du jury

Nom et Prénom

Grade

Dr. LACHACHI Amina

MCB

Présidente

Dr BELARBI Said

MCA

encadreur

Dr BOUZID Imene

MAA

Examinatrice

Année universitaire 2021/2022

Remerciement

JE TIENS À REMERCIER MON DIRECTEUR DE RECHERCHE, MONSIEUR **BELARBI SAÏD** QUI A ACCEPTÉ DE DIRIGER MA RECHERCHE ET QUI M' A AIDÉ À CONCRÉTISER MON TRAVAIL, ET À M'ENCOURAGER POUR DÉPASSER TOUT LES OBSTACLES.

JE REMERCIE ÉGALEMENT LES MEMBRES DE JURY QUI ONT ACCEPTÉ DE LIRE ET D'ÉVALUER MON TRAVAIL.

MES PLUS GRANDS REMERCIEMENTS VONT À MES PARENTS ET À MA COUSINE GHIZLENE QUI N'ONT PAS CESSÉ DE ME SOUTENIR ET DE M'ENCOURAGER TOUT LE LONG DE CETTE EXPÉRIENCE EXCEPTIONNELLE.

EN FIN, JE REMERCIE TOUTE PERSONNE AYANT PARTICIPÉ DE PRÈS OU DE LOIN À LA RÉALISATION DE CE TRAVAIL DE RECHERCHE.

Dédicace

JE DÉDIE CE MÉMOIRE À MES CHERS
PARENTS QUI ONT ÉTÉ TOUJOURS À MES
COTÉS ET M'ONT TOUJOURS SOUTENUES
ANNÉES D'ÉTUDES. EN SIGNE DE
RECONNAISSANCE QU'ILS TROUVENT ICI.
L'EXPRESSION DE MA PROFONDE
GRATITUDE POUR TOUT CE QU'ILS ONT
CONSENTI D'EFFORTS ET DE MOYENS
POUR ME VOIR RÉUSSIR DANS MES
ÉTUDES. À TOUTE MA FAMILLE À MON
BINÔME HIDAYET À TOUT LES GENS QUI
ME CONNAISSENT ET QUI JE CONNAIS. ET
À TOUS CEUX QUI AIMENT LE BON
TRAVAIL ET NE RECULENT PAS DEVANT
LES OBSTACLES DE LA VIE.

FATIMA

JE DÉDIE CET HUMBLE TRAVAIL AVEC
GRAND AMOUR SINCÉRITÉ ET FIERTÉ
À MES PARENTS SOURCE DE NOBLESSE
ET D'AFFECTION.

À MES AMIES POUR LES SOUVENIRS ET
LES PLUS BEAUX INSTANTS QU'ON A
PASSÉ ENSEMBLES.

ET À TOUS QUI ONT COMPULSÉ À CE
MODESTE TRAVAIL.

Hidayet

Sommaire

Introduction générale.....	7
Partie théorique Chapitre 1 : Didactique et Enseignement du FLE.....	11
1/ Didactique du FLE :	12
1-1/ Les axes de la didactique :	13
1-2 / Distinction entre didactique et pédagogie :.....	14
2/ Enseignement du FLE :	15
3/La didactique de l'écrit :.....	17
1-3/ Définition et objectifs de l'écrit :	17
Partie théorique Chapitre 2 : les erreurs grammaticales en production écrite	21
2/ Pour une définition de la grammaire	22
2-1 / La définition du mot grammaire selon Jean Pierre Cuq :	23
2-2/ Les types de grammaire :	24
2-3 / Le rôle de la grammaire dans l'enseignement de FLE :.....	25
3/ La relation entre la grammaire et les écrits des élèves :	26
4/ Les erreurs des apprenants dans leurs productions écrites :	26
5/ L'erreur en didactique et en pédagogie : -L'erreur en didactique :.....	27
6/ La faute et l'erreur :.....	27
1-6/ La distinction entre faute et erreur :	28
Partie pratique.....	29
1/Présentation de l'école et de la classe :	30
Synthèse :	33
2/ La conception pédagogique :.....	34
2-1 / les axes de la conception pédagogique :	35
3/ La mise en application de la conception sous forme : d'objectifs et de techniques d'application.	36
1/3. Dictée :	36
2/3 . * Le singulier et le pluriel :	38
3/3 la ponctuation :	39
4/3. Les homonymes :	40
5/3. La conjugaison :	41
Conclusion générale	43
Références bibliographiques.....	44
Annexes	44

Introduction générale

L'enseignement/apprentissage du français langue étrangère en Algérie occupe une place importante au niveau pédagogique. En effet, son intégration et son enseignement dans tous les cycles, de l'école primaire à l'université lui offre un statut particulier dans ce pays. Cela dit, cet enseignement est considéré comme étant difficile car la société algérienne est arabophone, ce qui entraîne de nombreuses difficultés lors de l'apprentissage de cette langue au niveau de l'oral mais également à l'écrit.

Apprendre une langue est processus comme toute autre activité humaine. Quand les êtres humains font face à une nouvelle attitude ou idée, ils font des fautes ou des erreurs linguistiques ainsi que les erreurs de jugement. En apprenant une langue, soit l'acquisition de la langue première (L1), seconde (L2) ou étrangère (L3), les apprenants font toujours des erreurs (Brown, 1987). Ces erreurs peuvent apparaître à l'oral ou à l'écrit. Dans l'enseignement des langues, plus que dans tout autre domaine. L'enseignement / apprentissage de l'écriture en Français est un domaine très important de la didactique de l'écrit.

L'apprentissage de l'écriture à l'école et plus particulièrement durant le collège est un sujet riche qui a toujours beaucoup intéressé les professionnels de l'éducation mais aussi les familles des élèves. Ceci sans doute parce que "savoir écrire" est un enjeu scolaire mais surtout social pour la future vie de ces élèves, dans une société où la place de l'écrit est prédominante. J'ai constaté que cette recherche porte sur la découverte des méthodes et des objectifs contribuant à l'installation de cette compétence, chez les apprenants en cinquième année primaire. Durant cette activité, l'apprenant éprouve plusieurs difficultés en production écrite liées à une faible conscience, chez les étudiants, de leurs propres difficultés ; un rapport au savoir et à l'écrit ambigu ; une maîtrise insuffisante des règles de la langue ; des habiletés méthodologiques défaillantes ou inadaptées au travail intellectuel universitaire...etc. En conséquent, l'enseignant doit adopter une méthode convenable au niveau de ses élèves, et doit trouver des remédiations pour les aider à dépasser leurs handicaps. Les plus récentes recherches ont conclu que la motivation est une condition au plaisir d'apprendre. Les perceptions de l'apprenant, sa compétence de même que celle de son enseignant et sa passion d'enseigner sont des éléments jugés incontournables pour le plaisir d'apprendre à lire en FLE au collège.

Le système éducatif de la langue étrangère en Algérie a subi plusieurs changements afin de connaître les meilleurs moyens pour trouver les erreurs. Enseigner cette langue pour l'acquisition de quatre habiletés : la compréhension orale, la production orale, la compréhension écrite, la production écrite.

Notre recherche est basée sur une seule compétence d'acquisition de la langue française comme langue étrangère à savoir : la production écrite. Mais pourquoi nous intéressons nous à la production écrite ? Il existe plusieurs raisons.

La production écrite est un processus constitué de plusieurs phases : la conception d'idées, la délimitation du sujet par l'organisation des idées par le biais d'un schéma, la rédaction, la révision, le partage et la diffusion. Il prétend que « différentes activités mentales, appelées aussi processus rédactionnels, sont mobilisées dans l'acte d'écrire : la planification, la mise en texte et la révision » (Akmoun, 2009 : 26). Dans le milieu universitaire, bien que

l'enseignement se base en classe sur l'oral, l'écrit est souvent plus important ; il sert à créer un espace communicatif entre les enseignants et les étudiants et lors de l'activité de rédaction, l'étudiant est sensé exploiter et démontrer des savoirs spécifiques en lecture et avoir un capital lexical important pour pouvoir produire ou reproduire des textes ou des dissertations de différents types et sous différents axes.

Notre étude est inscrite dans la perspective de la didactique de l'écrit. Notre thème d'étude s'intitule « **les difficultés grammaticales rencontrées par les apprenants de 5^{ème} année primaire lors de la rédaction de leur production écrite au primaire de DJAMAI SAADIA à Terga la wilaya d'AIN TEMOUCHENT** ».

Le choix de ce thème est lié à un certain nombre de motivations. D'une part, les apprenants rencontreraient des difficultés lors de la rédaction de leur production écrite car ils apprennent les formes grammaticales lexicales linguistiques mais ils ne savent pas mettre en place une stratégie cognitive adaptée. D'autre part, la pédagogie différenciée et la pédagogie par projet réduisent les difficultés rencontrées par les apprenants durant la réalisation de leur tâches et les remédiations pédagogiques favorisent des progrès en production écrite.

A partir de ce constat, nous avons établi la problématique suivante : Quelle sont les erreurs grammaticales rencontrées par l'apprenant de 5^{ème} année primaire lors de la réalisation d'une production écrite ?

Pour répondre à cette problématique, nous pouvons proposer les hypothèses suivantes :

- Les apprenants ne maîtrisent pas les règles linguistiques de la langue française spécialement les techniques de la rédaction.
- La motivation touchant les centres d'intérêt de l'apprenant occupe une place primordiale en parlant de l'enseignement/apprentissage du FLE particulièrement à l'écrit.
- Les apprenants sont en difficulté de production à l'écrit.
- Les apprenants ont une insuffisance langagière de base.
- La maîtrise de l'évaluation de l'écrit semble être un élément capital dans la structuration de la didactique de l'écrit.

L'objectif principal est donc d'amener les élèves à produire des écrits liés à leur réalité quotidienne (en respectant les codes du type d'écrit et la correction de la langue). Pour conclure une étude des objectifs de la compréhension de l'écrit. Notons que nous mettons en relation toujours notre recherche théorique à ce que nous avons vu dans la classe de FLE et à ce que les directives recommandent.

Dans le corpus que nous choisissons pour ce travail, nous prenons les apprenants de la 5^{ème} année primaire comme échantillon et comme objet de notre enquête. Nous allons travailler avec les élèves du primaire « DJEMAI Saadia » à Terga. AIN TEMOUCHENT.

Comme nous l'avons précisé ci-dessous, notre échantillon est une classe de 5^{ème} année primaire. Nous avons soumis notre tâche à deux groupes de 50 élèves, dont l'âge varie entre 10 à 12 ans puis, nous avons collaboré avec une enseignante âgée de 46 ans qui a commencé sa carrière dans l'enseignement en 2002 et qui enchaîne 19 ans d'expérience.

Pour entreprendre cette étude, nous introduisons notre mémoire à travers une introduction générale qui explique notre objectif de recherche, et qui dévoile la problématique posée ainsi que les hypothèses qui en découlent pour répondre à notre enquête de terrain.

Nous structurons notre travail en deux chapitres :

Le premier contiendra un premier volet théorique qui comprend quelques points essentiels à l'appréhension des concepts qui tournent au tour de la didactique et de l'enseignement du FLE. Puis le second portera sur l'analyse des erreurs grammaticales en production écrite chez les apprenants de 5^{ème} année primaire.

La lecture de ces résultats nous permettra de confirmer ou d'infirmer notre hypothèse qui sera abordée dans la conclusion générale. Finalement, notre travail sera achevé par des références bibliographiques et des annexes renvoyant à notre corpus de travail et qui contiendront certaines productions écrites.

Partie théorique

Chapitre 1 : Didactique et Enseignement du FLE.

1/ Didactique du FLE :

La didactique du français langue étrangère/langue seconde est, par définition, une discipline qui est appelée à se renouveler grâce aux apports des Sciences du Langage, de la Psychologie, de la Sociologie... Du coup, elle est nécessairement marquée par le sceau du pluralisme. Alors que la didactique du français langue étrangère/langue seconde pourrait devenir un outil de modernisation de certaines filières, elle est trop rarement reconnue à part entière. Ce n'est pas parce que la didactique emprunte certains de ses concepts et appareils méthodologiques à d'autres ensembles qu'elle ne peut être envisagée que sous l'angle de l'hétérogénéité et que, du coup, la question de sa légitimité épistémologique doit nécessairement être écartée. C'est, au contraire, le témoignage probant d'une ouverture qu'on devrait lui envier. Ce n'est pas non plus parce que la didactique s'enrichit au contact d'autres disciplines qu'elle y perd forcément son âme. C'est donc à juste titre que plusieurs chercheurs posent aujourd'hui la nécessité pour la didactique du français langue étrangère/langue seconde de se construire des concepts qui lui soient spécifiques.

La notion de didactique est attachée aux contenus disciplinaires et à leur processus d'apprentissage, elle est fortement ancrée dans la discipline, elle est une réflexion sur la transmission des savoirs, alors que la pédagogie donne un style d'enseignement sur le terrain. La didactique est ancrée dans sa discipline, la pédagogie traverse les disciplines par des méthodologies, des actions, et des attitudes, celles-ci renvoient à l'image de l'enseignement dans la classe. Jean-Pierre CUQ dans son dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde définit le terme « didactique » comme étant « L'ensemble des théories d'enseignement et d'apprentissage. » René RICHTERICH définit la didactique comme « une discipline qui a pour objet la relation entre les actions d'enseignement et celles d'apprentissage et la transformation des premières en secondes. Christian PUREN annonce qu'une méthodologie d'enseignement des langues est : « Un ensemble cohérent de procédés techniques et méthodes qui se sont révélés capables, sur une certaine période historique et chez des concepteurs différents de générer des cours relativement originaux par rapport aux cours antérieurs. »

La Didactique des langues a pour objet l'étude des conditions et des modalités d'enseignement et d'appropriation² des langues en milieu non naturel. Son objet ainsi défini, l'enseignement est conçu comme le guidage des apprenants dans leur acte d'appropriation linguistico-culturel. Elle a été initialement limitée au pôle du contenu et des savoirs du triangle didactique. Dans cette même optique Jean-Pierre ASTOLFI estime que: la didactique travaille en amont de la réflexion pédagogique et s'arrête à la porte de la classe (interaction, motivation représentations qui relèveraient de la pédagogie. » On considérerait que les relations enseignant/apprenant sont du ressort de la pédagogie.

Jean-Pierre CUQ souligne dans son dictionnaire de didactique du FLE et FLE : « on peut concevoir l'organisation de la didactique des langues en trois niveaux :

Le niveau méta didactique, à la fois descriptif et spéculatif. C'est à ce niveau que s'effectue la production des concepts propres à la transposition des concepts issus des disciplines de

référence dans le but d'établir un système conceptuel cohérent, qui détermine les méthodes d'enseignement et tente de décrire les phénomènes.

Le niveau méthodologique, dont l'objectif est d'une part le paramétrage théorique maximum de l'enseignement et de l'apprentissage, et d'autre part la production d'une série organisée de principes d'action.

Le niveau technique, enfin où s'élabore un ensemble de pratiques et où se mettent en œuvre les technologies disponibles.

Le terme « didactique » est associé à l'enseignement d'une discipline scolaire. Dans leur acception courante, les expressions « didactique des sciences », « didactique des mathématiques », « didactique du français » renvoient à l'utilisation des techniques, méthodes d'enseignement adaptées à ces champs disciplinaires du savoir. La didactique s'intéresse aussi aux modes de diffusion et d'évaluation des connaissances.

Le travail du didacticien

Le didacticien est avant tout un spécialiste de l'enseignement de sa discipline. Il s'interroge surtout sur les notions, les concepts et les principes qui, dans sa discipline, devront se transformer en contenus enseignés.

Le travail du didacticien consiste, pour l'essentiel, à prendre le contenu d'un champ de savoir savant et à le mettre en forme (organiser, médiatiser) pour le transformer en un champ de savoir enseignable dans le but de maximiser les apprentissages scolaires. Ces connaissances se présentent sous la forme de programmes d'études scolaires et de cours sanctionnés par un diplôme ou une attestation d'études.

Le rôle du didacticien ne se limite pas à transformer des savoirs en savoirs enseignés. Son travail consiste aussi à chercher les moyens d'enseignement des concepts scolaires et les stratégies d'acquisition des savoirs en prenant en considération le contexte et les acquis des apprenants.

1-1/ Les axes de la didactique :

Axe-1 L'axe épistémologie : Élaboration didactique.

L'axe sujet didactique – enseignant – objets didactiques figure l'action d'enseigner.

- Structurer le domaine.
- Les concepts intégrateurs
 - * Relier les concepts en réseau
 - * Les trames conceptuelles
- Définir les concepts : la logique des termes
- Faire émerger les concepts opératoires

Axe-2 L'axe psychologie cognitive : Appropriation didactique.

L'axe sujet didactique – élève – objets didactiques symbolise l'action d'apprendre : le processus de co-construction.

- Identifier les représentations de l'articulation
- Élaboration/appropriation des savoirs
 - * Construire des situations problèmes
 - * Construire des progressions
 - * Penser l'évaluation
- Inventorier les conceptions des élèves afin de pouvoir :
 - * proposer des objectifs obstacles
 - * Imaginer des situations problèmes

Axe-3 L'axe praxéologie : Interactions didactiques.

L'axe sujet didactique – enseignant – sujet didactique – élève représente le processus de co-formation.

- Élaborer des stratégies d'enseignement-apprentissage
 - * La conception des séquences
 - * La régulation des séquences
- Organiser l'évaluation
- Le choix de la meilleure démarche facilitant l'apprentissage.

1-2 / Distinction entre didactique et pédagogie :

La didactique et la pédagogie s'intéressent aux mêmes acteurs : le savoir comme objet d'étude et le couple professeur et élèves. Toutefois, elles se distinguent entre elles par les objets étudiés. La didactique se préoccupe des questions touchant l'acte d'enseigner qui relève des disciplines et se distingue par sa nature épistémologique (nature des connaissances à enseigner) alors que la pédagogie renvoie à la conduite d'une classe, c'est-à-dire aux aspects éducatifs et relationnels qui seraient déterminants pour la progression de l'apprentissage de l'apprenant. Elle s'intéresse aux conditions qui favorisent l'apprentissage, entre autres aux démarches, aux stratégies d'apprentissage, aux pratiques des enseignants, aux relations entre l'enseignant et l'apprenant et aux profils d'apprentissage de ces derniers. La pédagogie se compose de deux domaines : celui des doctrines pédagogiques qui renvoie aux théories sur l'éducation (Rousseau, Decroly, Montessori, Frenet) et celui des méthodes pédagogiques (Skinner, Piaget) qui renvoie à la mise en pratique des doctrines avec des outils, des techniques et des organisations éducatives (présentiel, formation à distance). Develay (1996) a résumé la distinction entre didactique et pédagogie comme suit : « Certes pédagogie et didactique s'intéressent toutes les deux aux processus d'acquisition (en se centrant sur l'élève) et de la transmission (en se centrant sur l'enseignement) des connaissances. Mais la didactique fait l'hypothèse que la spécificité des contenus est déterminante dans l'appropriation des connaissances. Tandis que la pédagogie porte son attention sur les relations entre l'enseignant et l'élève et entre les élèves eux-mêmes ». Par analogie, on peut dire que la pédagogie (côté apprentissage) et la didactique (côté enseignement) sont les deux faces d'une même pièce de monnaie. Elles ne s'opposent pas mais sont complémentaires d'une même réalité : l'éducation.

Nous l'avons vu, le didacticien est un spécialiste de l'enseignement de sa discipline. Au sens large, c'est un médiateur de contenu qui met en forme des contenus selon des formats qui facilitent l'acquisition de compétences éducatives. Il s'interroge surtout sur les notions, les concepts et les principes qui, dans sa discipline, devront se transformer en contenus enseignés. Il cherche les moyens d'enseignement des concepts scolaires et des stratégies de leurs acquisitions en prenant en considération le vécu éducatif des sujets apprenants. Le pédagogue, pour sa part, s'intéresse principalement aux pratiques éducatives, aux finalités de l'éducation, aux méthodes pour transmettre les savoirs, à la relation humaine du couple professeur-apprenants et à ses multiples facettes (encadrement, suivi des apprentissages, relation d'aide). Le pédagogue est un spécialiste de la pédagogie. Son action se situe au plan de la médiation. Il cherche à définir des stratégies, des démarches d'apprentissage, des méthodes qui garantissent un succès dans l'apprentissage.

En définitive, nous pouvons conclure que de nombreux spécialistes considèrent aujourd'hui que la didactique ne doit pas s'occuper uniquement des contenus et qu'elle ne constitue plus une partie de la pédagogie, mais englobe dorénavant celle-ci. Le champ de la didactique des langues est par conséquent très élargi ; et le didacticien, a le droit de s'interroger sur l'ensemble des problématiques qui concernent l'acquisition ou l'enseignement /apprentissage des langues, en amont et en aval de l'action pédagogique. Elle s'interroge sur les missions de l'oral, sur les finalités de l'enseignement de langues, sur les curricula, sur les programmes, sur les outils didactiques (méthodes, manuels, Cdrom, logiciels éducatifs, etc), sur la formation des enseignants, sur les démarches, les stratégies d'enseignement/apprentissage, sur les interactions, sur la motivation, sur les représentations et le rapport à des apprenants et des enseignants et sur l'évaluation.

2/ Enseignement du FLE :

Enseigner c'est transmettre un savoir. Enseigner une langue c'est transmettre le savoir mais aussi le savoir-faire et savoir communiquer dans la langue en contexte. L'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères appellent une méthodologie c'est-à-dire une démarche adoptée par des chercheurs, des didacticiens, des linguistes, des éditeurs et des enseignants afin de réaliser une méthode. Une méthode est une série de démarches précisées par des outils afin d'arriver à un but précis qui est dans notre cas l'enseignement et l'apprentissage d'une langue à savoir, le français langue étrangères (FLE).

L'enseignement du FLE permet aux apprenants d'apprendre et à s'enrichir au contact d'individus de culture différente. Dans une approche interculturelle, un objectif essentiel de l'enseignement des langues est de favoriser le développement harmonieux de la personnalité de l'apprenant et de son identité en réponse à l'expérience enrichissante de l'altérité en matière de langue et de culture. L'acquisition d'une compétence interculturelle permettra notamment aux apprenants de développer leur capacité à se préparer à des séjours dans des régions d'autres cultures et à en tirer profit.

Dans le cadre de l'enseignement/apprentissage des langues-cultures étrangères, amener les apprenants à une prise de conscience interculturelle constitue un acte d'ordre cognitif. Cette organisation intellectuelle de la construction de la conscience interculturelle signifie que pour réussir la communication interculturelle, plutôt que d'acquérir des comportements culturels étrangers, il importe que les apprenants apprennent à savoir discerner les ressemblances et les différences entre la culture étrangère et la culture maternelle et de savoir s'en servir pour une meilleure communication et interaction.

Le travail de l'enseignant est essentiellement axé sur la prise en charge de manières dont l'apprenant réagit face aux autres tout en l'encourageant à être plus observateur vis-à-vis des différences culturelles afin qu'il soit mieux préparé à l'altérité. Ce même enseignant est appelé à clarifier l'opacité des prises de positions de l'apprenant, il s'efforcera d'éliminer les stéréotypes et préjugés, à réfléchir aux méthodes avec lesquelles il peut amener ses apprenants à être plus tolérants pour pouvoir s'approprier cette conscience interculturelle.

Le premier objectif de l'apprentissage/enseignement des langues est de permettre la communication ce qui est la fonction essentielle de la langue. Donc, c'est-à-dire qu'il est indispensable de parler de communication quand il s'agit de langue. Comme les structuralistes le soulignent, l'utilisation de la langue de communication entre les hommes met en évidence sa fonction sociale. En outre, elle remplit en même temps la fonction d'établir une relation entre la société et la culture. Chaque culture s'exprime dans une langue différente. A ce propos A. Pretceille indique que chaque peuple énonce ses pensées et ses idées en se référant à sa façon de percevoir l'univers, à son acquisition intellectuelle et à son expérience. Si l'on veut comprendre la manière de vivre, les plus importantes conceptions et institutions, en plus les progrès dans le domaine industriel d'un peuple, il suffira d'examiner sa langue. En somme, on ne peut nier l'influence de la langue dans le déroulement de la culture sociale.

La langue et la culture sont en étroite corrélation, la langue est à la fois un élément qui compose la culture d'une communauté et l'instrument à l'aide duquel l'individu va verbaliser sa vision du monde. Derrière toute pratique de langue se trouve une dimension culturelle.

Il convient de, prime abord, de définir le concept de culture. Selon Rocher la culture est « un ensemble lié de manières de penser, de sentir et d'agir plus ou moins formalisées qui, étant apprises et partagées par une pluralité de personnes, servent, d'une manière à la fois objective et symbolique à constituer ces personnes en une collectivité particulière et distincte ». La culture se ramène à un ensemble d'aspects d'une civilisation, à un ensemble de « règles de vie ayant acquis un caractère collectif donc social, à un ensemble de formes acquises de comportements formant un dénominateur commun entre les membres d'une société ». Elle se constitue des manières de penser, de sentir et d'agir observables à travers des modèles de comportement, des valeurs et des symboles et qui intègrent les connaissances, les pensées, les sentiments, les attitudes réelles, les manières d'être, de s'habiller,... propres à une communauté humaine.

Dans le processus enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, la confrontation de deux systèmes linguistiques engendre inéluctablement celles de deux cultures véhiculées par les deux langues : « Apprendre une langue étrangère c'est apprendre une culture nouvelle, des modes de vivre, des attitudes, des façons de penser, une logique autre, différente, c'est entrer dans un monde mystérieux au début, comprendre les comportements individuels,

augmenter son capital de connaissances et d'informations nouvelles, son propre niveau de compréhension ».

Quelles fonctions l'enseignement de la culture remplit-il dans la classe de langue? Avant tout, c'est une fonction de motivation sans laquelle il n'y a pas d'apprentissage efficace. Eveiller la curiosité intellectuelle des apprenants sur les aspects culturels et linguistiques de la langue cible et la transformer au fur et à mesure en désir, même en besoin d'apprendre et d'aller toujours plus loin, tel est le rôle primordial des enseignants. Bien sûr, le choix des sujets et des moyens de présentation est fonction de la situation d'enseignement.

Enfin, l'enseignant communique non seulement avec l'apprenant, mais aussi et surtout avec le texte - objet de l'enseignement - et les données culturelles qui en constituent le tissu. Il doit jouer et remplir son rôle de vecteur interculturel qui doit concevoir que l'apprenant vient à l'école pour forger son identité qui lui permettra de devenir un citoyen envisageant un meilleur avenir.

3/La didactique de l'écrit :

est une partie de la didactique des langues. On peut l'opposer à la didactique de l'oral. L'importance accordée à l'écrit fait qu'actuellement la didactique de l'écrit s'avère être un champ d'étude très vaste.

1-3/ Définition et objectifs de l'écrit :

Définition de l'écrit : Jean-Pierre ROBERT explique la notion de l'écrit comme suit : « En didactique des langues, l'écrit fait partie des notions jumelées dont l'étude est incontournable: écrit/oral, lecture/écriture, compréhension/production. C'est un mot dérivé du verbe écrire. Il désigne le domaine de l'enseignement/apprentissage d'une langue, s'intéressant à la lecture, la graphie et l'orthographe (...) L'écrit comme l'oral, suppose l'existence d'un code constitué par l'écriture définie comme » un système normalisé de signes graphiques conventionnels qui permet de représenter concrètement la parole et la pensée. »

L'écrit se compose :

D'activités d'ordre graphique, d'exercices écrits propres à la production d'écrits, et d'activités écrites diversifiées le plus souvent, liées aux activités de fonctionnement de la langue (grammaire conjugaison, orthographe.)

L'écriture

Elle a pour objectif de rendre l'apprenant capable d'écrire lisiblement en respectant les normes de l'écriture : la forme des lettres, leurs dimensions, leurs orientations. Comme moyen de communication, elle permet la transmission d'un message d'une idée ou d'une pensée. Comme art et technique éducative, elle incite l'apprenant à soigner son travail

Objectifs de l'écrit :

Les activités de l'écrit ont pour objectif de doter l'apprenant ;

D'une compétence de production graphique.

D'une compétence de production d'écrits. C'est-à-dire la capacité de communiquer au moyen de l'écriture.

L'enseignement / apprentissage des pratiques d'écriture en FLE a certainement fait l'objet d'investissements importants en matière de recherche et évolution pédagogiques ces dernières décennies, aussi bien que la connaissance des processus à la réalisation de la production du texte écrit qui, a-t-on bien constaté après maintes études, a largement avancé. Les évolutions, indéniables, en question d'orientation méthodologique dans l'apprentissage des langues, or ne semblent pas avoir sensiblement modifié le répertoire des pratiques de classe. Nous nous proposons, à partir d'une situation problème, des prospections en cours, d'explorer après s'être occupé d'un certain nombre de pistes de travail, d'envisager en proposant un certain nombre de suggestions pédagogiques approuvables, sur la base de performances d'écrit raisonnablement concevables de la part des apprenants, dans des environnements d'apprentissage diversifiés.

Écrire, d'abord, « c'est d'une certaine manière, se dire, se dévoiler : dévoiler ses émotions, ses sentiments, ses désirs ou ses conflits. »

L'écrit se considère ainsi comme une transposition de l'oral en d'autre terme un mode de pensée de l'oral, ce que l'on a généralement appris dans quelconque domaine d'étude. Avec l'écriture on fixe les idées déjà exprimées à l'oral,

« C'est l'écrit de la trace, l'écrit de la note pour se souvenir, l'écrit-mémoire, l'écrit qui transcrit une parole de maître ou d'élève en la mettant en exergue, l'écrit qui maintient une information et libère du contexte immédiat »

Il est à noter qu'à l'écrit, on part des graphèmes en passant par les sons pour arriver au sens, on a aussi les blancs qui séparent les mots et l'absence de liaisons. L'écrit s'inscrit dans une dimension spatiale (la ponctuation). L'écrit reste alors que l'oral disparaît c'est « le caractère redondant de l'écrit ». Aussi à l'écrit on utilise des phrases longues et complexes avec un lexique riche. L'écrit est un moyen d'enregistrement et de fixation important qui sert particulièrement à l'apprentissage des langues.

D'un autre point de vue, le phénomène de massification de l'enseignement et l'évolution du monde du travail et de ses attentes en matière de compétences à l'écrit, conduisent à repenser les normes et les exigences vis-à-vis cette dernière. En Algérie, la scolarisation est obligatoire de six ans jusqu'à environ seize ans. Ainsi, l'évolution du nombre d'apprenants dans l'enseignement primaire, moyen, secondaire allant au supérieur constitue un indicateur important de la massification de l'enseignement. De par là, l'écrit au travail devient omniprésent, et sous des formes diverses. Les supports évoluent, notamment en relation avec l'évolution des technologies de l'information. Les types d'écrit aussi. Les travaux en didactique, conduisent à élargir la palette des types de difficultés à surmonter.

C'est dans ce contexte qu'il faut entendre les discours parfois alarmistes concernant l'insuffisante maîtrise de l'écrit, en réception comme en production, d'une partie de la population. Non pas que le niveau baisserait, comme le laissent entendre généralement, mais

que le niveau doit suivre celui attendu, mais aussi que les pratiques doivent se procurer de nouvelles formes d'usage de l'écrit, ou du moins, d'y penser déjà.

De ce fait, L'écrit actuellement est donc un facteur qui joue un rôle décisif dans la réussite scolaire, personnelle jusqu'à sociale comme déjà noté. Celui-ci prend aussi diverses formes courantes et le maîtriser semble devenir une clé indissociable de cette réussite (envoyez un e-mail, une télécopie, naviguer sur les sites Internet, consultez le télétexte, passer un examen, etc.) maintes opérations qui passent nécessairement par le savoir-écrire.

Cependant, dans notre contexte scolaire, on a remarqué que nos élèves, n'en donnant pas une grande importance, arrivent très mal à maîtriser cet écrit, ils restent toujours faibles à la production écrite. Ceci a été perceptiblement repéré à travers notre expérience en la matière. Un avis aussi partagé par plusieurs enseignants trouve cette tâche aussi ardue que celle de l'oral.

En effet, la pratique de l'écrit en classe pose un véritable problème aussi bien à l'enseignant qu'à l'apprenant. Quoique, pour ce dernier, la maîtrise de l'écrit est indispensable pour la poursuite de son parcours dans l'enseignement supérieur. Nous devons noter qu'en situation d'apprentissage d'une langue étrangère, l'apprenant rencontre fréquemment des difficultés à communiquer spécialement en parlant du cycle moyen où l'apprenant vient de sortir du contexte « école », il perçoit des problèmes de communication. Or, nous concevons qu'il a surtout besoin d'aide.

Suivant ce constat, les difficultés qui enclosent l'enseignement/apprentissage de l'écriture sont de type complexe (lexicale, syntaxique, représentationnelle, etc.). Elles impliquent de façon générale une certaine inappétence des apprenants à l'égard de cette tâche, découragent de la sorte les enseignants et inhibent toute avidité de guérir à l'échec en rédaction. D'ailleurs, il est arrivé très souvent de penser que savoir écrire relève du « don » ; mais dans un contexte scolaire, « à la question de savoir comment on pourrait définir le bon élève en écriture, on envisage tout d'abord de le caractériser comme celui qui a des idées, puis comme celui qui ne fait pas de fautes d'orthographe. » De là, tout s'articule donc autour de clichés et de représentations qui rassemblent l'objet principal de la difficulté d'écrire.

Partant de ce point de vue, il est à rappeler que l'un des objectifs primordiaux pour l'enseignant de français langue étrangère en Algérie, est celui de développer chez ses apprenants l'aptitude à pouvoir s'exprimer et surtout à pouvoir produire. En effet, la production écrite s'avère l'une des principales étapes dans l'acquisition d'une langue. Toutefois, la majorité des enseignants constatent les grandes difficultés auxquelles sont confrontés nos apprenants vis-à-vis cette activité. L'Enseignement de l'écrit a toujours été une source d'inquiétude pour les enseignants mais il est devenu également l'objet d'étude de plusieurs spécialistes. Il est aussi à noter que l'apprentissage de l'écriture ne peut se faire hors situation de communication. De ce fait, l'acte d'écrire se montrera très complexe dépassant largement le simple savoir linguistique, il s'agit, par là, davantage de compétences du sujet écrivant.

Donc, l'objectif est de faire connaître aux apprenants des techniques de production écrite pour arriver en fin de parcours d'apprentissage à produire des textes pour soi et pour autrui, et non pas s'arrêter dans l'apprentissage et la maîtrise des outils métalinguistiques.

Partie théorique

Chapitre 2 : les erreurs grammaticales en production écrite

1/ La production écrite :

C'est un terme en principe neutre signifiant uniquement « émission de parole ou de texte écrit, sans que cette parole ou ce texte revête un statut particulier, c'est un terme souvent connoté d'une certaine activité verbale un peu mécanique ».

La production écrite se présente au même statut que le savoir écrire, comme une activité de construction de sens et qui vise à l'acquisition chez les apprenants, de la capacité à ; produire divers types de texte répondants à des intentions de communication écrite pour être lus.

A ce propos Thao(2007) écrit que « les apprenants ne composent pas des textes pour que l'enseignant puisse corriger leurs fautes. » mais que la production écrite est « une activité qui a un but et un sens : les apprenants écrivent pour communiquer avec un ou des lecteurs ».

La production écrite serve à aider les apprenants à dégager leurs idées à exprimer leurs visions et pensées et à investir leurs connaissances ainsi que les diverses compétences acquises dans les différentes activités préalables pour communiquer avec celui qui lit.

Selon Albert 1998, p (60-61) cette compétence fait intervenir cinq niveaux de composantes à des divers degrés de la production écrite :

- Une compétence linguistique :

Compétence grammaticale (morphologie, syntaxe), compétence lexicale.

- Une compétence référentielle :

« Connaissances des domaines d'expérience et des objets du monde.

- Une compétence socio-culturelle :

Connaissance et appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les intentions, connaissances de l'histoire culturelle.

- Une compétence cognitive :

Une compétence qui met en œuvre les processus de constitution du savoir et les processus d'acquisition /apprentissage de la langue.

2/ Pour une définition de la grammaire

La grammaire joue, depuis longtemps, un rôle central dans l'apprentissage des langues. Les premières recherches de la linguistique la tenaient toujours comme le point de départ. En étudiant une langue, on doit, tout d'abord, chercher à savoir comment elle fonctionne et selon quelles règles. Plusieurs didacticiens ont défini la grammaire. Ce concept a toujours fait objet d'un débat interminable. Il s'avère difficile de cerner la notion de grammaire, cela a été confirmé par Claude Germain et Hubert Séguin : « faire le point sur la grammaire n'est pas une tâche aisée car il n'existe pas une mais plusieurs interprétations ». Ce que sous-tend cette affirmation, c'est le fait que plusieurs définitions Co - existent.

2-1 / La définition du mot grammaire selon Jean Pierre Cuq :

Selon le grammairien Jean Pierre la grammaire est : « Une activité pédagogique dont l'objectif vise, à travers l'étude des règles caractéristiques de la langue, l'art de parler et d'écrire correctement ». Il ajoute aussi : « La première chose qui nous vient à l'esprit quand nous entendons parler du mot «grammaire », ce sont les règles et les normes au moyen desquelles les mots sont groupés, de manière à leur donner un sens .Nous pensons également à l'art de parler et d'écrire correctement »

Selon Besse Henri et Rémy Porquier, dans la langue française : « le mot grammaire et particulièrement ambigu selon les contextes, ou bien il prend des acceptions sensiblement différentes les unes des autres, ou bien il confond ces mêmes acceptions, comme si elles renvoyaient à une seule réalité. »

Tant que la grammaire dispose de plusieurs sens, elle est d'abord définie comme : un synonyme de langue, entendu le plus souvent comme langue maternelle. Elle désigne une entité à la fois psychogénétique et psycho-sociale dont on postule l'existence au cœur des pratiques langagières propres à une communauté donnée.

Enfin la grammaire évoque un point de vue particulier sur le savoir grammatical propre à une langue, une école de pensée particulière, une théorie sur le fonctionnement interne des langues.

Le Dictionnaire de Didactique des Langues suppose que le mot « grammaire » est délicat à définir car ce terme est très courant. Ses emplois sont aussi flous que multiples, notamment en méthodologie de l'enseignement des langues. (Glisson Robert et Coste Daniel). Ceci dit, cela n'empêche pas que l'enseignement de la grammaire en classe de FLE garde toute sa légitimité et possède une vraie cohérence pédagogique.

Le terme « grammaire » doit cette ambiguïté à son utilisation très large surtout en méthodologie de l'enseignement des langues. Cela nous permettra de dire que l'enseignement de la grammaire en classe de FLE prend sa légitimité et sa cohérence pédagogique. Selon des grammairiens et des pédagogues l'enseignement de la grammaire prend des acceptions différentes les unes des autres. Robert Glisson et Daniel Coste retiennent six acceptions du concept « grammaire » Et qui sont les suivantes :

Acception 01 : Description du fonctionnement générale d'une langue maternelle.

Acception 02 : Description de la morphologie et de la syntaxe d'une langue naturelle.

Acception 03 : Discipline étudiante les règles des fonctionnements ou d'évolution de toute langue naturelle.

Acception 04 : Ensemble de prescriptions normative jouant un rôle de discrimination sociolinguistique.

Acception 05 : Système formel construit par le linguiste pour établir un mécanisme susceptible de produire des phrases considérées comme grammaticales par les locuteurs d'une langue.

Acception 06 : Système intériorisé par le locuteur – auditeur d'une langue en lui permettant de produire et de comprendre les phrases de cette langue.

2-2/ Les types de grammaire :

Selon les différentes opinions des didacticiens, les types de grammaire sont multiples. H. Besse et R. Porquier 1991, admettent trois types qui sont : la grammaire descriptive, la grammaire pédagogique la grammaire d'apprentissage mais il y a d'autres auteurs tels que Boyer, BUTZBACH et PENDEUX qui ajouteraient celle d'enseignement « pour mieux appréhender la pratique pédagogique.

--La grammaire descriptive (linguistique) :

Selon le dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde, la grammaire descriptive est définie comme « une théorie sur le fonctionnement de la langue ». Il s'agit ainsi de l'ensemble des règles qui décrivent le fonctionnement d'une langue donnée. Elle s'oppose à la grammaire pédagogique. C'est une description scientifique de la grammaire. Elle se caractérise par une explication plus profonde qui a pour le but d'écrire et de parler la langue.

-La grammaire prescriptive (pédagogique) :

Selon le même dictionnaire, ce deuxième type « est une activité pédagogique dont objectif, vise à travers l'étude des règles caractéristiques de la langue l'art de parler et écrire correctement » Dans ce type de grammaire l'accent est mis sur les emplois réels de la langue. Contrairement à la grammaire descriptive (linguistique) qui doit être exhaustive, la grammaire pédagogique est le plus souvent sélective en fonction des besoins de l'apprenant. Par ce que la transposition des savoirs ne se fait pas seulement par le contenu mais aussi par l'interaction pédagogique.

« Une grammaire pédagogique, par nature, se doit être sélective en fonction, non pas d'un modèle théorique, mais bien du public visé ; [...] en tenant compte des critères tels l'utilité, la fréquence, la familiarité, le degré de contraste entre la langue source et la langue cible, etc. ».

_ La grammaire d'apprentissage :

H.BESSE et R. Porquier considèrent la grammaire d'apprentissage comme une « grammaire intériorisée» ils la conçoivent comme « un phénomène proprement humain encore mal connu Elle est nommée aussi une grammaire intériorisée, elle se vocalise sur les savoirs qui se construisent l'apprenant dans un champ particulier. C'est la grammaire qui se présente sous forme de nombreux manuels mis entre les mains des apprenants. Ce qui différencie la grammaire d'apprenant de la grammaire pédagogique, c'est que la première est destinée à être utilisée directement par l'apprenant, alors que la deuxième, comme il était déjà indiqué, nécessite l'interférence de l'enseignant.

Autrement dit « la grammaire d'apprentissage = il s'agit d'un ouvrage de référence ou manuel destiné d'abord et avant tout à l'apprenant »

La grammaire d'enseignement :

Ce type de grammaire qui est choisie pour être utilisée dans l'enseignement d'une langue étrangère. Elle est sous forme d'un guide de l'enseignant ou un programme institutionnel. L'apprenant aura toujours besoin de l'enseignant pour lui expliquer le fonctionnement, l'usage et l'emploi des règles grammaticales donc ce n'est pas comme la grammaire d'apprentissage. « La grammaire d'enseignement = il s'agit d'un programme grammatical s'adresse à l'enseignant »

2-3 / Le rôle de la grammaire dans l'enseignement de FLE :

La grammaire est une discipline qui a ses particularités dans son enseignement et dans son emploi. « La grammaire était donc considérée à peu près (...) une discipline qui constituait pour nos grands-parents l'un des piliers de l'enseignement des langues. »

Enseigner la grammaire c'est étudier la structure de la langue pour comprendre ces différentes techniques et mécanismes pour ainsi développer chez l'apprenant une compétence dans la communication langagière et ce, d'une manière correcte. Il est question d'établir des relations avec d'autres personnes et découvrir d'autres cultures. La grammaire a pour but d'acquérir petit à petit, une meilleure maîtrise de la langue étudiée et une meilleure maîtrise des règles pour assurer la communication avec autrui. Selon DEFAYS et DELTOUR « on a longtemps considéré que la grammaire constituait la source, la finalité et le programme de tout apprentissage des langues maternelles ou étrangères ».

De sa part Jean Pierre Cuq affirme que « l'enseignement de la grammaire peut donner d'une part, une meilleure acquisition de la langue à enseigner, d'autre part, elle peut avoir une fonction éducative qui va permettre à l'apprenant de prendre conscience sur les divergences et les ressemblances qui se trouve entre la langue cible et sa première langue. »

Enfin, la grammaire occupe une place importante dans le processus d'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère parce qu'elle permet aux apprenants en FLE de construire progressivement leurs connaissances grammaticales. Elle reste tout de même un moyen avéré pour connaître le bon fonctionnement de la langue sans assurer une connaissance parfaite de la langue.

Dans ce chapitre nous nous sommes familiarisées avec le concept de grammaire, et ce, à travers les multiples définitions qui s'offre à nous. Nous avons également pris conscience de l'importance de la grammaire et de son rôle prépondérant dans l'enseignement du FLE.

Nous avons aussi délimité les stratégies ainsi que les types d'enseignement de la grammaire en Algérie. Cette démarche théorique sera renforcée par les résultats que nous développerons dans la partie suivante de notre travail, et qui consiste à interpréter les réponses données par des enseignants du FLE au cycle moyen.

3/ La relation entre la grammaire et les écrits des élèves :

La grammaire occupait aujourd'hui une place incontournable dans l'enseignement /apprentissage du FLE.

Et pour mieux cerner les causes qui ont pu conduire les apprenants à être déficitaire en expression écrite, l'enseignant recourt aux productions écrites erronées des apprenants, qui vont lui permettre d'observer le degré de la maîtrise d'une forme donnée, et de considérer ainsi, les erreurs grammaticales comme étant un point d'appui pour améliorer le processus d'appropriation de l'écrit d'une langue étrangère.

D'autre part Gauthier 1987, affirme la nécessité pour l'apprenant de se confronter avec l'erreur.

Comme nous le constatons, plusieurs procédés didactiques sont centrés sur les productions écrites des apprenants, et qui prenaient en considération l'évolution de la « grammaire transitoire » de l'apprenant.

A cela, S Corder met l'accent sur l'utilité de la vieille méthode qui est celle des « essais et erreur », dans ce sens, il déclare qu' « on n'apprend rien sans erreur et que l'erreur est un indice de progrès ».

Pour l'apprentissage de la grammaire, qui constitue un aspect parmi d'autres qu'il fallait maîtriser pour parvenir à utiliser correctement une langue étrangère.

Dans notre contexte, les apprenants ignorent la relation entre la grammaire et la production écrite, qui doit être perçue non comme étant une compétence terminale mais un moyen pour atteindre d'autres compétences entre autre la production écrite.

Par conséquent, nous disons que la validité de la compétence scripturale et de la production écrite exige l'exactitude du vocabulaire et de la grammaire.

4/ Les erreurs des apprenants dans leurs productions écrites :

Notion de l'erreur :

Dans les écoles, au lieu de se focaliser sur les erreurs de l'enfant, ses réussites sont valorisées. Celle-ci, ont bien compris que faire des erreurs est strictement normal, qu'il s'agit d'une partie indispensable de l'apprentissage, impossible d'apprendre sans erreur.

« L'erreur est humaine » ; apprendre une langue est un processus comme toute autre activité humaine, quand les êtres humains font face à une nouvelle attitude ou idée. Ils font de fautes et des erreurs.

En pédagogie : L'erreur désigne une réponse ou un comportement de l'apprenant qui ne correspond pas à la réponse, ou un comportement attendu.

Traditionnellement, le concept « erreur » est lié à l'idée de faute avec ses connotations négatives, les conceptions actuelles de pédagogie préconisent que les erreurs des élèves soient prises en compte par l'enseignant.

D'une part, l'erreur semble être inévitable dans le processus normal de l'apprentissage. Durant la situation d'enseignement, on ne saurait envisager un enseignant délivrant un enseignement parfaitement adapté à tous ses apprenants, les personnes n'ont pas les mêmes capacités d'apprentissages selon le domaine considéré et la manière d'apprendre. « L'apprenant est fera obligatoirement des erreurs ».

On constate qu'il y a des définitions différentes du terme *erreur*...

L'erreur se définit comme « le phénomène linguistique déviant des règles présidant la langue et son usage standard qui reflète le manque de compétence chez les apprenants ».

5/ L'erreur en didactique et en pédagogie :

-L'erreur en didactique :

En didactique des langues étrangères l'erreur, « est un écart par rapport à la norme. En ce sens elle est synonyme de faute.

-L'erreur en pédagogie :

En pédagogie, l'erreur reflète l'existence d'un savoir incomplet, elle fait, «Partie du processus du traitement de l'information. C'est un événement normal dans une procédure complexe de résolution de problème, c'est éventuellement le symptôme d'un dysfonctionnement cognitif, ou tout simplement un état du processus de conceptualisation (...)».

Cependant, elle se révèle comme un bon analyseur des modèles pédagogiques. Dans le domaine scolaire, l'erreur est considérée comme partie intégrante de l'apprentissage, voire même un passage obligé pour se construire de nouvelles connaissances, en ce sens que, l'erreur est inévitable dans un processus normal d'apprentissage.

Pour l'enseignant, c'est un indicateur qui va lui permettre d'évaluer les acquis des apprenants. Pour l'apprenant, l'erreur sera un moteur d'évolution et de progression dans l'appropriation d'une langue étrangère. Pour le chercheur, un moyen d'approcher les processus cognitifs de l'apprentissage d'une langue et ses composantes.

La typologie sur l'origine d'erreur :

- 1- Erreurs relevant de la compréhension des consignes.
- 2- Erreurs résultant d'habitudes scolaires ou d'un mauvais décodage des attentes du maître.
- 3- Erreurs témoignant des conceptions alternatives des élèves.
- 4- Erreurs liées aux opérations intellectuelles impliquées.
- 5- Erreurs portant sur les démarches adoptées.
- 6- Erreurs dues à une surcharge cognitive.
- 7- Erreurs ayant leur origine dans autre discipline.
- 8- Erreurs causées par la complexité propre du contenu.

6/ La faute et l'erreur :

L'erreur et la faute marquent toute deux une méprise, toutefois la faute est un manquement qui touche la norme, les règles.

L'erreur : Acte de se tromper, d'adopter ou d'exposer une opinion non conforme à la vérité, de tenir pour vrai ce qui est faux : Commettre une erreur. Elle désigne une opinion, un jugement ou une parole non conforme à la réalité, à la vérité ; lorsque l'acte est conscient, il ne s'agit plus d'une erreur mais d'un mensonge.

L'erreur d'un apprenant (élève, stagiaire...) relève du processus normal d'apprentissage. C'est la méthode essai-erreur, la réussite étant en principe favorisée par la reconnaissance des enseignants ou par la satisfaction de l'apprenant d'avoir réussi.

“Une fausse erreur n'est pas forcément une vérité vraie.” **Pierre Dac**

“Une erreur ne devient une faute que si l'on refuse de la corriger.” **John Fitzgerald Kennedy**

1-6/ La distinction entre faute et erreur :

Une faute : est un manquement à une règle ou à une norme, une faute *de français* (c'est-à-dire une faute *contre* l'ensemble des règles régissant notre langue, comme on le disait à une époque), une faute *de goût* (manquement à la bienséance) alors qu'une erreur : est une méprise, une action inconsidérée, voire regrettable, un défaut de jugement ou d'appréciation, elle est judiciaire.

Plus globalement, la distinction repose sur l'idée de responsabilité – pour ne pas dire de culpabilité (à la différence du *péché*, la faute n'a pas forcément de connotation religieuse... mais force est de constater qu'elle reste le plus souvent moralement connotée dans l'inconscient collectif). Nous sommes responsables de nos fautes, en ce que nous sommes censés connaître les règles, les lois qui prévalent. En revanche, une erreur est le plus souvent commise de façon involontaire – sans intention délibérée, donc de bonne foi (à la différence d'un mensonge) –, par inattention, par maladresse, par oubli, par ignorance...

Partie pratique

1/Présentation de l'école et de la classe :

L'enquête est réalisée au primaire du « **Djamai Saadia** » à Terga, la wilaya d'AIN-TEMOUCHENT dans la classe de Madame « **BENCHORFI Soria** » niveau 5ème année primaire. Cette enseignante a devant lui une longue carrière de 19 ans dans l'enseignement.

Notre école se compose de trois locaux, nous avons aussi dix classes d'élèves. Il y a deux classes de 5ème année primaire : Son nombre d'élèves est de 50 élèves ; 27 garçons, et 23 filles. Les élèves ne dépassent pas l'âge de 12 ans, La plupart des élèves sont compréhensifs, ils veulent travailler et fournir des efforts, ils font leur devoirs et leur exercice, ils préparent les leçons à la maison et participent bien en classe sauf six ou sept qui ont des difficultés en français, Les élèves veulent comprendre, ils posent des questions, ils écoutent attentivement les leçons.

Nous avons effectué aussi 03 séances avec eux, une séance d'observation, une séance de rédaction avec les élèves et une séance de correction.

Nous essayerons de présenter les erreurs lexicales et grammaticales en se basant sur l'analyse du lexique dans la production écrite, nous définissons le concept de l'erreur, nous traitons ensuite, nous exposons l'analyse des copies des apprenants, et nous apportons des précisions sur la distinction entre la faute et l'erreur.

Tableau synoptique :

Les erreurs lexicales et grammaticales	La correction des erreurs
<ul style="list-style-type: none"> • Une animal • Mourit • la • Absence de ponctuation • Un gagelle • Pottes • a • une longues • con • nerrit • de • de • d herbe • un • à • cest • est • herbuveore • fourit • lange • loun 	<ul style="list-style-type: none"> • Un animal • Nourrit • La • .-, - :- ; • Une gazelle • Pattes • est • une longue • son • nourrit • des • deux • d'herbe • le • au • c'est • a • herbivore • forêt • longue • lion

<ul style="list-style-type: none">• cou• catre• fenelle• viade• sant• animox• patt• de• moury• crimière• à• avoir• doux• savege• grand• roui• une joli• loin• vet• et• oiso• s'est• chase• orailles• enimal• foirét• ptite	<ul style="list-style-type: none">• queue• quatre• femelle• viande• sont• animaux• pattes• dans• nourrit• crinière• a• a• deux• sauvage• grande• roi• une jolie• lion• vit• est• oiseau• c'est• chasse• oreilles• animal• forêt• petites
--	--

<ul style="list-style-type: none"> • s'est • chase • orailles • enimal • foirét • ptite 	<ul style="list-style-type: none"> • grammaire • orthographe • orthographe • orthographe • orthographe • orthographe / vocabulaire
---	--

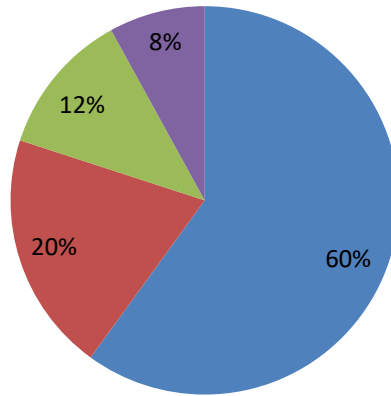
Synthèse :

Après avoir consulté le programme du 5^{ème} AP, nous avons remarqué qu'ils étudient dans la production écrite la description des animaux. Nous avons donc décidé de proposer un exercice de rédaction.

Après la correction de 50 copies, nous avons observé que (100 %) des élèves comprenaient la question et connaissaient la réponse, tandis que (20%) font des fautes de vocabulaire, (60%) font des fautes d'orthographe, (8%) font des fautes de grammaire et (12%) n'ont pas respecté la conjugaison. Certain élèves notaient son niveau entre (4et 6 sur 10).

De ce constat, nous pouvons synthétiser que les enseignants reconnaissent que leur tache n'est pas facile ,mais de leur licence d'enseignement ,qui leur assure « un savoir-faire »,ils soulignent qu'ils faut aussi « un savoir-être »,chaque classe a ses particularités, chaque élève est un cas ,c'est donc a l'enseignant de savoir du mieux qu'il peut, gérer les situations qui peuvent se présenter dans la classe, ils valorisant l'aspect ludique de l'apprentissage d'une FLE pour desserrer les tensions (théâtres , icones , chansons, dictée...) et motiver les apprenants.

les erreurs lexicales et grammaticale dans la production écrite chez les élèves de 5^{ème} AP



En générale on remarque que les élèves de 5^{ème} année primaire font des erreurs d'orthographe différentes

1. **Les erreurs lexicales** ; le lexique se caractérise par une grande pauvreté car tous les élèves n'ont fait que recopier la série d'adjectifs donnée par l'enseignant
2. **Les erreurs morphosyntaxiques** ; par erreurs morphosyntaxique nous entendons tous les mots dans la phrase
3. **La conjugaison** : surtout quand les élèves trouvent des difficultés avec la conjugaison des verbes être ou avoir. ex ; il est longue queue.
4. **L'orthographe** : les apprenants ont commis beaucoup d'erreurs, ils ne maîtrisent pas l'orthographe des mots des noms, des verbes et des pronoms.
5. **L'accent** : l'apprenant n'utilise jamais l'accent là où il faut le mettre. ex ; d herbe

2/ La conception pédagogique :

c'est la pratique qui consiste à rendre l'apprentissage plus efficace, intéressant et stimulant pour l'apprenant. Tout le monde peut créer un projet e-learning, mais il faut un bon concepteur pédagogique pour développer un module qui correspond aux objectifs pédagogiques et aux besoins du public cible.

La conception pédagogique est un système de procédures utilisé pour développer des programmes D'enseignement et de formation selon une méthode cohérente et fiable (Reiser, Reiser et Dempsey, 2011). Bien que le système de procédures varie, la structure de la conception doit être à la fois engageante et Efficace pour l'apprenant. Cette publication applique les meilleures pratiques de conception pédagogique en Utilisant l'approche des

systèmes de Dick et Carey. Lors de la conception de l'enseignement, il est impératif de promouvoir une bonne conception pour apprendre. Une conception pédagogique de haute qualité qui favorise l'apprentissage possède les caractéristiques suivantes (Reiser et al., 2011) :

- Objectifs de performance authentiques et explicites ;
- Concentré sur les idées, les questions, les problèmes, les concepts et les problèmes ;
- Application réelle ;
- Système de rétroaction réactif avec des occasions d'apprendre par essais et erreurs ;
- Approches individualisées pour que les apprenants puissent traiter et développer leur intérêt ;
- Varier les méthodes, le regroupement (rassemblement) et les tâches ;
- Créer un environnement sain (sûr) et encourager les risques ;
- L'instructeur assume le rôle de mentor ;
- Partager l'objectif global (général) du cours et des devoirs.

Grâce à la conception pédagogique vous pourrez

- 1 développer un processus de planification complet
- 2 identifier la conception qui permet d'apprendre plus efficacement
- 3 détecter ce qui fait défaut dans le processus d'apprentissage.

La conception pédagogique : aider les élèves à apprendre le plus possible est un objectif important des enseignants et des systèmes scolaires. La conception pédagogique peut être un élément important pour atteindre cet objectif. En fait la conception pédagogique a tendance à être pertinente à tous les niveaux de apprentissage que les élèves soient à la maternelle au lycée au collège ou au delà plus précédemment la conception pédagogique fondée sur les théories de divers chercheurs consiste à analyser un cadre d'apprentissage des élèves dans ce cadre et à développer un système pour fournir ce qui est nécessaire grâce à l'utilisation de stratégies d'enseignement matériels.

2-1 / les axes de la conception pédagogique :

Axe 1_ – Communiquer

Compétence essentielle dans le monde qui nous entoure, la capacité à communiquer est fondamentale pour nos élèves. C'est donc un projet pour une éducation française mais multilingue et réellement internationale que propose le réseau mlfmonde (Mission laïque Française)

Axe 2 – Devenir citoyen

Responsabilité, ouverture, tolérance et respect de l'autre sont les valeurs que les établissements du réseau mlfmonde (Mission laïque Française) promeuvent grâce à la mise en œuvre d'une véritable éducation à la citoyenneté.

Axe 3 – Construire son autonomie

Un des objectifs principaux de l'éducation est de permettre aux élèves de devenir acteurs de leurs apprentissages.

3/ La mise en application de la conception sous forme : d'objectifs et de techniques d'application.

1/3. Dictée :

est l'opération par laquelle une personne lit à haute voix un texte cohérent selon un rythme qui permet à des auditeurs de le copier par écrit. Cette discipline essentiellement scolaire détermine le niveau d'orthographe et de grammaire des élèves.

a) Objectif :

En premier lieu, la dictée au début de l'année constitue, selon les enseignantes, un outil efficace pour permettre aux élèves d'acquérir le rapport existant entre phonème et graphème : on demande donc aux apprenants d'effectuer une opération de transcodage qui implique, comme le rappelle Monighetti (1994), des habilités métalinguistiques développées, car il est nécessaire de décomposer la syllabe pour isoler un ou des phonèmes.

En deuxième lieu, en début d'année, les enseignantes affirment dicter pour déclencher l'acquisition des mécanismes de l'écriture, ce qui revient à privilégier le caractère étroitement technique de l'écriture avant même ses valeurs sociales et culturelles. Cet aspect lié à la nécessité d'enseigner la technique de l'écriture est fortement ancré dans la tradition de l'enseignement de l'italien et il est considéré par les enseignantes comme la priorité et l'objectif principal à viser, du moins pour la fin de la première année scolaire. Cette préoccupation se traduit, en termes didactiques, par une suite d'exercices centrés sur le code (acquisition des voyelles, des consonnes, des syllabes, etc.) plutôt que sur l'écriture pour communiquer ; il est rare que soit proposé aux enfants d'écrire des textes durant les premiers jours d'école, car, comme cela est précisé également dans les interviews, les élèves « n'en sont pas capables » ; pour beaucoup d'enseignantes, écrire signifie « écrire correctement du point de vue orthographique », et tant que cet objectif n'est pas atteint, il n'est pas possible, selon elles, de faire écrire des textes.

Enfin, si écrire de manière orthographiquement correcte est la priorité, les dictées se présentent pour les enseignantes comme un outil très utile pour vérifier les compétences orthographiques des apprenants ; tout cela se fait à travers une progression rigoureuse qui part de ce que les enseignantes considèrent comme simple à maîtriser (syllabes, mots simples formés par les syllabes apprises) pour parvenir, à la fin de la première année

d'école, aux mots polysyllabiques incluant toutes les particularités orthographiques de la langue italienne.

b) Technique d'application :

Ecole : Aboura Ahmed

Cours : 5AP

Enseignante : KH-Hanane

Activité : Dictée

1- Dictée des phrases.

- Le roi porte une couronne en or sur sa tête.
- Je vais aller au marché pour acheter les légumes et les fruits.
- Mon cousin visite un musée avec ses camarades de classe
- Dans son atelier, le mécanicien répare une voiture.
- Amine joue un match avec ses amis

Dictée des textes :

- ❖ Le jardin de mon voisin est grand et beau, il y a un pommier, un citronnier et un oranger.
- ❖ Le canard vit près des rivières. Il mange de l'herbe, des vers, des petits poissons. Les petits du canard s'appellent les canetons.
- ❖ La poule picore des graines toute la journée. Elle aime aussi les vers de terre. Ses bébés, les poussins restent près d'elle.

 facebook

La classe de l'enseignante Hanane

 YouTube

La maitresse Hanane

2/3 . * Le singulier et le pluriel :

Un nom au singulier est un nom qui désigne une seule personne, un seul objet ou un seul animal. – Un nom au pluriel est un nom qui désigne plusieurs personnes, plusieurs objets ou plusieurs animaux. Généralement le pluriel des noms s’effectue en ajoutant un ‘s’ à la forme du singulier.

***Féminin et masculin :** En français, il existe deux genres : le masculin (M) et le féminin (F). Il n’existe pas de neutre.

Le genre de chaque mot peut se retrouver dans le dictionnaire sous forme d’abréviation :

f. pour féminin

m. pour masculin.

a) l’objectif : Les mots variables (noms communs, déterminants, adjectifs, pronoms et verbes) ont un singulier et un pluriel : le singulier exprime l’unité tandis que le pluriel exprime la multitude. Un mot au pluriel renvoie donc en principe à plusieurs êtres, plusieurs objets ou plusieurs notions.

b) technique d’application :

Pluriel des noms	
<i>Un savon – des savons</i>	
<i>Une fleur</i>	<i>des</i>
<i>La voiture</i>	<i>les</i>
<i>Ce lapin</i>	<i>ces</i>
<i>Ton jouet</i>	<i>tes</i>
<i>Son chat</i>	<i>ses</i>
<i>Un crayon</i>	<i>des</i>
<i>Le bébé</i>	<i>les</i>
<i>Mon chien</i>	<i>mes</i>
<i>Une couleur</i>	<i>.....</i>
<i>Sa chanson</i>	<i>.....</i>
<i>La fille</i>	<i>.....</i>
<i>Le lion</i>	<i>.....</i>
<i>Ma dent</i>	<i>.....</i>

<http://recantableseverine.fr>

Féminin des noms

Mettre ces noms au féminin :

Le mari → la mariée

Le blessé la

Un ami

Un invité

Un voisin

Le lapin

Un cousin

Le lion → la lionne

Le chat

Le chien

Le gardien

Le pharmacien

http://recartabledeverine.fr

3/3 la ponctuation :

est un ensemble des signes graphiques utilisés dans les phrases pour les relier entre elle. Parmi ces signes on trouve : accent. Point, virgule, guillemet, crochet, tiret.

- a) objectif : savoir utiliser correctement les différents signes de ponctuation. Les signes de ponctuation sont indispensables à la compréhension du texte écrit. Ils servent à introduire un dialogue, ainsi qu'à délimiter et à structurer les phrases. Etre capable de ponctuer correctement une phrase. Comprendre le sens de chaque ponctuation dans une phrase.

- b) technique d'application :

Exercice 03 : Je mis la ponctuation :

Le canari est un petit oiseau () À l'état sauvage() son plumage est vert olive ou jaune() Il construit son nid avec de la mousse() des plumes ou des poils dans les grands arbustes ou dans les arbres touffus ()

4/3. Les homonymes :

sont des mots qui possèdent une orthographe ou une prononciation identique à celle d'un ou de plusieurs autres mots, mais qui n'ont pas le même sens. Exemple : est _ et.

- a) Objectif : C'est le contexte qui permet de comprendre le sens d'un homonyme, et donc de l'écrire correctement. On peut aussi s'aider de synonymes.

Exemples :

- (1) Comment bien orthographier le mot « chant » ?

J'écoute un chant mélodieux.

Contexte : Peut-on écouter un champ ? Non.

Synonyme : J'écoute une chanson mélodieuse.+

- (2) Comment bien orthographier le mot « champ » ?

Elle traversa un champ.

Contexte : Peut-on traverser un chant ? Non.

Synonyme : Elle traversa un pré.

- b) Technique d'application :

ACTIVITÉS DE RÉVISION 5AP



ACTIVITÉ 06

Je complète avec (et - est - son - sont - a - à) :

- Ahmed et père gentils.
- Ali Amin intelligents.
- Ma mère belle ... courageuse.
- Mon fils ... mangé des frites la cantine.
- Elle une montre aiguille.

5/3. La conjugaison :

Ensemble des formes verbales suivant les voix, les modes, les temps, les personnes, les nombres

Cet ouvrage comprend en annexes des tableaux de conjugaison.

- a) Objectif : Connaître les trois groupes verbaux et en reconnaître les formes.

Connaître les différentes désinences (terminaisons) des verbes au futur simple.

Comprendre les règles concernant les changements orthographiques de certains verbes quand ils sont conjugués au futur simple.

Connaître et utiliser les exceptions du troisième groupe.

Dans les modules qui précèdent, vous avez pu redécouvrir toutes les formes de la conjugaison des verbes, et vous avez appris à les identifier et à les orthographier, marque par marque, celles qui sont sur la base, celles qui marquent la personne, celles qui marquent le temps, ou le mode, celles des infinitifs et des participes, présents et passés, celles des formes simples, et celles des formes composées. Il est temps de combiner tout cela.

b) Objectif d'application :**③ Complète les phrases avec les pronoms qui conviennent.**

Je

Tu

Elle

Nous

Vous

Ils

_____ préparerons nos bagages.

_____ joueront aux cartes.

_____ téléphonera à son amie.

_____ danserai avec toi.

_____ trouverez la bonne réponse.

_____ frapperas à la porte.

④ Recopie les phrases en conjuguant les verbes au futur.

Nous jouons au tennis.

→ _____



Ils chantent dans la rue.

→ _____



Vous plantez un arbre.

→ _____



Tu discutes avec ta copine.

→ _____



Je grimpe à la corde.

→ _____



Mon père lave la voiture.

→ _____

⑤ Complète les phrases en conjuguant les verbes au futur.

(apporter) En décembre, le Père Noël _____ des cadeaux. (skier) Tu _____ pendant la classe de neige. (jouer) Vous _____ au football cet après-midi. (manger) A mon anniversaire, je _____ un gâteau au chocolat. (regarder) Ce soir, nous _____ la télévision. (tomber) En automne, les feuilles _____ des arbres.

Conclusion générale

Le travail que nous avons mené tout au long de cette recherche, nous a permis de répondre aux interrogations de départ sur l'apprentissage de l'écriture en production écrite.

Notre travail de terrain est un constat et une réponse à la problématique de départ à savoir « Quelle sont les erreurs grammaticales rencontrées par l'apprenant de 5^{ème} année primaire lors de la réalisation d'une production écrite ? ». Nous nous sommes appuyées sur une analyse des erreurs grammaticales, et que nous avons extraites à partir d'un échantillon composé de cinquante productions écrites différentes réalisées par les apprenants.

La production écrite n'est pas une tâche facile car elle nécessite la mise en place de plusieurs compétences pour sa réalisation. Dans cette étude, nous avons remarqué que ces activités n'impliquent pas seulement une simple acquisition d'un ensemble de règles grammaticales Elle n'est pas aussi un alignement de mots, d'idées, d'opinions ou des phrases grammaticalement correctes.

D'après l'analyse de ces productions écrites, nous pouvons dire que le type d'erreur le plus fréquent est d'ordre orthographique, suivies de celles d'ordre grammaticale, enfin celles d'ordre lexicale. En effet, cette analyse objective nous a permis de déceler les difficultés qui entravent les apprenants pendant leurs rédactions. Nous avons remarqué que les élèves commettent des erreurs de tous types.

L'objectif de notre travail a été de tenter de déchiffrer ces maladroitures que constituent les problèmes majeurs engendrant les fausses productions écrites et proposent des solutions qui rendent l'apprenant capable de produire un texte bien rédigé.

Dans cette étude, nous avons constatés que l'apprentissage de la production écrite nécessite un enseignant stratège car ce médiateur est seul capable de remédier aux lacunes de ses élèves en leurs proposant des activités et des évaluations pour perfectionner leur acquisition.

En fin, nous aspirons à partager à travers ce modeste travail de recherche notre propre expérience sur le terrain ainsi que notre analyse des travaux effectués par les apprenants, en faisant le constat d'un certain nombre de causes. Nous espérons que ce travail de recherche a pu éclaircir quelques points sur les erreurs grammaticales en production écrite à AIN TEMOUCHENT et envisageons toute fois à projeter d'autres travaux de recherche à l'avenir.

Références bibliographiques

Ouvrages et articles

Besse Henri et Rémy Porquier: grammaire et didactique des langues.» p10-11 08- DEFAYS JEAN MARK, DELTOUR SARAH. le français langue étrangère et universitaire de France, 1993. p17

Claude Germain. Hubert Séguin, le point sur la grammaire, Paris, Clé international, 1998, P31 Corner, C.et Raymond, P.M. la production écrite, clé internationale, paris,

Germain. C. Géguin. H, le point sur la grammaire en didactique des langues, canada, CEC, 1995,

Les cours de Mme Abdeldjlil salima.

Manuel scolaire 5^{ème} année primaire

Tardif, J (1992). Les connaissances déclaratives, procédurales et conditionnelles, les en ligne Hipswww.simondor.com/blog/2017/03/connaissance.html. Consulté le 25/5/2021 sur types de connaissances.

VIGNER, G. (2004).la grammaire en FLE, paris, hachette.. p4

VIGNER. (2012). Quel enseignement pour quel apprentissage? Didactique de l'écrit et nouvelles pratiques d'écritures, FIPF (N°51), pp. 16-17

Yves Reuter, Enseigner et apprendre à écrire, cité par BAGHDADI, Sabrina, tentative de réconciliation avec l'écrit en FLE, l'écriture d'inventaire au secondaire pratique hyper texause, 2009, Thèse de Magistère, Université de Biskra, p 21. Cuq, 2003 :28).

Sites électroniques

https://www.memoireonline.com/06/12/5923/m_Les-difficultes-dapprentissage-chez-les-eleves-de-5eme-annee-primaire1.html

<https://www.Wikipédia.com>

Mémoires et thèse consultés

Dridi hakima ; ziane salima, les erreurs grammaticales dans la production écrites : cas des élèves de 1^{ère} année secondaire au lycée Fares Hocine à Bordj Bouarreridj, faculté des lettres et des langues étrangères, université mohamed elbachir el-ibrahimi, bordj bopu-arreridj, 2017/2018.

Dictionnaires

CUQ.J.P Le dictionnaire de didactique du français langue étrangère ou seconde» 2003.p118

J-P. Dictionnaire de la didactique de français langue étrangère et seconde », 2003,CLE international.

Robert, J-P(2008). Dictionnaire pratique de didactique du FLE ophrys Paris, p76

Annexes

La gazelle

La gazelle est un animal sauvage

Elle vit dans le désert Elle se nourrit

de carottes. c'est un animal.

mammifère.

Elle a quatre petits.

fines et deux jolis cornes.

Le mâle est la gazelle et les petits les femelles

Le lion

Le lion est un animal sauvage.

Il a quatre grandes pattes avec des griffes
deux petites yeux, une longue queue de lion
a une grande tête avec une jolie crinière marron.

La gazelle

La gazelle est une animale
seul qu'il se maintient à l'échelle, plus
c'est un animal herbivore.
il a quatre pattes - la gazelle
et manœuvre.

Production écrite

Le lion

Le lion est un animal sauvage, il vit dans la savane.

Il se nourrit de viande il est carnivore.

Il a quatre pattes un long queue, deux petits oreilles.

Le mâle est le lion.

La femelle est la lionne, et le petit est le lionceau.

La gazelle

La gazelle est un animal sauvage
elle vit dans le désert. Elle se nourrit
d'herbe verte et est un animal
herbivore la gazelle est un animal
mammifère.

Le mâle est la gazelle, la femelle est la
gazelle et les petits sont les fons fons.



